

Un Maître

par Rached Mahbouli*

Je suis d'origine tunisienne et mon histoire avec notre vénérable guide et ami Romain Rolland remonte à 1954, année où j'ai trouvé chez mon père une ancienne édition du *Théâtre du Peuple*. En 1959, à 15 ans, j'ai lu entièrement *Jean-Christophe* et je me suis promis de lire plus tard *L'Âme Enchantée*. En 1961, en même temps que je lisais *L'Âme enchantée*, j'ai découvert grâce à l'opuscule *Romain Rolland par lui-même* de Jean-Bertrand Barrère, la personnalité, la vie lumineuse et l'œuvre du Maître. Je fus tout de suite conquis par cette âme noble et cette vie pleine de réflexion, d'étude, d'efforts, tendue constamment vers la connaissance, l'amour du prochain, l'idéal humaniste universaliste, la compassion. Sa démarche vers Tolstoï, ses rencontres avec des hommes illustres d'Orient et d'Occident, la richesse de son œuvre littéraire, son style cristallin et sensible, l'obtention du Prix Nobel et son exploitation matérielle au profit de la Croix Rouge Internationale... m'ont convaincu qu'il a été curieusement un vrai musulman sans le savoir parce que les principes de l'Islam bien compris tendent, ni plus ni moins, à façonner des êtres exactement semblables à lui, c'est-à-dire des gens honnêtes, sincères, inspirés par le Bien et donc agissant pour le bonheur de tous.

C'est d'ailleurs, j'aime à le dire sans risque de me tromper, le principe des religions monothéistes et l'idéal de toutes les religions et philosophies sérieuses.

Tout cela m'a donc convaincu à 17 ans que je devais impérativement approfondir ma connaissance de la vie et de l'œuvre de cet homme qui est devenu pour moi un Maître dont le nom devait constamment être souligné d'un trait de lumière. J'ai donc entrepris de savoir le plus sur lui, et d'acquérir ses œuvres et tout ce qui a été écrit sur lui chaque fois que l'occasion m'en était offerte. Une fois en France dans les années 1970, à l'occasion de mes vacances ou de mes études, j'ai marché sur ses traces ; visite à la rue d'Ulm où j'ai eu plaisir, parce qu'il a vécu dans cette rue, à habiter pendant quelque temps au numéro 12 ; visite de Clamecy et de sa tombe à Brèves ; visite de Vézelay et du Centre Jean-Christophe ; visite de Madame Romain Rolland au boulevard Montparnasse où elle m'a fait l'honneur de m'offrir tous ses ouvrages relatifs à sa correspondance (édition Albin Michel), adhésion à l'Association des amis de Romain Rolland ; rencontre d'un assistant universitaire, M. Daniel Lewers, qui travaillait sur son œuvre...

Cet intérêt pour le Maître ne s'est évidemment jamais dissipé ou amoindri après mon retour en Tunisie en 1979. Au contraire, je me suis plus attaché à lui et au pays qui l'a vu naître. C'est ainsi que j'ai épousé ma femme, une agréable française d'Orléans, puéricultrice, qui a su élever convenablement nos deux enfants Mehdi et Sami, et que je suis devenu son concitoyen en acquérant par mariage la nationalité française.

Voilà résumée ma relation avec Romain Rolland. Aujourd'hui, je suis très heureux de saisir cette occasion que j'ai de renouer avec la Communauté des Amis qui ont été influencés par la vie, les idées et l'œuvre du Maître. Je serais très honoré de pouvoir dorénavant contribuer, même modestement, à faire connaître le plus possible dans le temps et dans l'espace celui qui a toujours combattu l'exclusion, la haine, la division des humains, celui qui a toujours prôné le « enrichissons-nous de notre mutuelle différence », celui qui nous a appris par l'intermédiaire de sa citation du Spinoza, épigraphe dans *L'Âme Enchantée*, que « la paix n'est pas l'absence de guerre, c'est la vertu qui naît de la vigueur de l'âme ».

* **Rached Mahbouli.**

Ancien documentaliste aux Affaires Etrangères en Tunisie. Il demeure à Blois. En octobre 2010, il sera à l'initiative de manifestations sur Romain Rolland dans le cadre des Rencontres de l'Histoire.

Octobre 2009